

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

J'AVAIS VINGT ANS. JE NE LAISSERAI PERSONNE DIRE QUE C'EST LE PLUS BEL AGE DE LA VIE

Laurent Sauvage / Paul Nizan



Du jeudi 27 au dimanche 30 janvier 2022

jeudi et vendredi à 19h30
samedi à 18h30
dimanche à 16h30

Salle Christian Bourgois

Durée 1h

Tarifs de 9€ à 25€

Spectacle créé aux Rencontres d'été de la Chartreuse -
Villeneuve-lez-Avignon en juillet 2021.

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.

Adaptation et mise en scène

Laurent Sauvage

Texte

Aden Arabie de Paul Nizan

Avec

Éric Pifeteau, Laurent Sauvage

Musique originale

Éric Pifeteau

Lumière

Léo Garnier

Production À l'approche des étoiles

Avec le soutien du Manège - Scène Nationale de Maubeuge, de la MC93 -
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

J'AVAIS VINGT ANS. JE NE LAISSERAI PERSONNE DIRE QUE C'EST LE PLUS BEL AGE DE LA VIE

.....

À la fois récit de voyage, autobiographie et pamphlet politique, *Aden Arabie* de Paul Nizan est adapté, mis en scène et interprété par Laurent Sauvage dans un spectacle percutant, entre performance et concert. Ce texte coup de poing contre l'ordre établi, écrit en 1931 par un jeune homme, est un cri de révolte brûlant d'actualité.

Paul Nizan exprime ses désillusions et dénonce les multiples aliénations de l'exploitation capitaliste. Laurent Sauvage concentre son adaptation sur la critique de l'humain assujetti à l'économie. Accompagné par le batteur Eric Pifeteau, il livre une version fulgurante et physique d'un texte nécessaire : un appel vivifiant à l'esprit critique, à l'humanisme et à l'action.

Comment s'est faite la rencontre avec *Aden Arabie* de Paul Nizan ?

Laurent Sauvage : Par l'intermédiaire de Marianne Clévy, qui était alors directrice du festival Terre de paroles en Normandie. Elle m'a invité à faire une lecture publique d'un extrait pour le festival. Je connaissais vaguement Nizan et comme beaucoup, j'avais entendu cette fameuse première phrase du livre : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. »

J'ai trouvé cet extrait passionnant et j'ai lu l'intégralité du texte et eu immédiatement envie de le faire entendre. À tel point que pour une fois, moi qui fais peu de mises en scène - parce que j'ai du mal à entreprendre les démarches, si complexes, pour monter une production - j'ai pris mon téléphone dès le lendemain. J'ai alors fait des mises en voix, avec un batteur à mes côtés à Nantes au festival « Phoque » puis à Marseille où Hubert Colas m'a invité à Montevideo. Le projet est né ainsi.

Qu'est-ce qui a retenu votre attention dans ce texte qui est à la fois une autobiographie, un récit de voyage et un pamphlet ?

L. S. : Je n'en ai gardé qu'une partie, à savoir principalement le début et la fin : une introduction où il parle de son état et de celui de la France et son analyse à son retour d'Arabie où il a voyagé pendant une année. Je traite peu du voyage en Arabie en lui-même mais du constat que Nizan établit au retour. Parti sur les traces de Rimbaud, il se rend compte qu'il y règne le même système capitaliste qu'en Europe. J'ai choisi la partie la plus politique du livre. Je voulais que le spectacle soit une forme courte et percutante.

C'est une parole très frontale, poétique et politique qui m'a touché immédiatement, à la fois descriptive et dénonciatrice du monde qu'il voit autour de lui : une critique du pouvoir et de l'*homo economicus*. Le texte est écrit en 1931 mais il me semble actuel et nécessaire. L'actionnariat, les rentes, l'hypocrisie des hommes au pouvoir, la corruption, le sentiment d'impuissance mais aussi le désir de possession, la domination des hommes sur les femmes, la place de la jeunesse dans la société... Il met des mots sur tout ça de façon construite et extrêmement pertinente. C'est un texte très vivifiant, un appel à ne pas subir, à se réveiller et à agir. En nommant des faits et des oppressions que l'on connaît mais que l'on oublie, il donne de la force, une envie de résistance.

Quels sont les enjeux de votre mise en scène ?

L. S. : J'aimerais une forme simple et radicale, entre la performance, le concert et le spectacle. Il y aura un batteur et moi sur scène. La priorité c'est qu'on entende ce texte comme un cri, un coup de poing. Il est déjà écrit comme ça. J'ai envie d'une performance physique et mentale, pour qu'à la fin le spectateur comme moi, soyons en nage intérieurement, intellectuellement et émotionnellement. Je voudrais qu'on en sorte en se disant : il faut que je fasse quelque chose de cette matière.

Comment abordez-vous l'interprétation du personnage de Nizan ?

L. S. : Au début, je ne réfléchis jamais en termes d'incarnation, dans aucun de mes rôles. Je comprends intellectuellement la notion de personnage mais j'ai du mal à m'en emparer pour travailler. Ce qui m'importe c'est de faire entendre et ressentir le texte. Pour ce faire, je suis obligé de l'éprouver. Il faut qu'il me traverse. Je ne m'encombre pas forcément des écrits ou des commentaires sur l'œuvre. Je prends le texte dans sa brutalité, comme une poésie. Les mots m'émeuvent et constituent mon corps et ma pensée d'acteur. Ils me créent un regard, des émotions. La phrase me suffit. J'essaie de travailler les textes comme ça tout le temps. Ensuite seulement

je me renseigne sur le contexte et je lis beaucoup. Sur scène, c'est le texte que je dis, au présent, chargé sans doute des réminiscences de ces lectures, mais sans chercher à être plus intelligent que les mots, sans les charger de ce qu'auraient commenté l'auteur ou les critiques. Je dis la phrase au présent, comment elle m'arrive et c'est ce qui va donner à penser.

Que dit ce texte à la jeunesse d'aujourd'hui ?

L. S. : J'ai partagé le texte avec les élèves acteurs de l'école du Théâtre National de Strasbourg pendant trois semaines, en plein mouvement d'occupation, avec des forums où ils invitaient toutes sortes de gens. Il leur a parlé tout de suite. Ils ont des envies mais aussi des difficultés à les formuler, parce qu'ils manquent de repères, d'une parole politique saine et construite. Malgré son style et son appartenance à une autre génération, il me semble qu'*Aden Arabie* peut les éclairer. L'époque est difficile pour eux. Et cela ne date pas de la pandémie. Nizan parle d'une angoisse et d'une colère. Ces mots résonnent fort en ce moment. Il parle aussi de misère sentimentale, quelque chose de très vivement ressentie aujourd'hui.

Ce que Nizan incite à faire finalement, c'est à nous prendre en charge à côté des partis politiques. Je crois que ce qui fait bouger les lignes, ce sont les luttes parallèles, dans la société. Tous les droits acquis sont le fruit de luttes. Le texte est un appel à l'engagement, à la jeunesse mais plus largement à tout le monde. Il nous rappelle que les choses peuvent changer si nous le décidons. Et aussi que la vie passe vite. Il a ces mots magnifiques : « Vous n'aurez pas de ciel pour rattraper le temps. »

Propos recueillis par Olivia Burton en mai 2021

BIOGRAPHIES

Paul Nizan **Auteur**

Paul Nizan, né le 7 février 1905 à Tours et mort le 23 mai 1940 à Audruicq (Pas-de-Calais), est un écrivain et essayiste français.

Fils d'un ingénieur des chemins de fer, Paul Nizan fait ses études secondaires à Paris au lycée Henri-IV où il fait la connaissance de Jean-Paul Sartre en 1917. Reçu à l'École normale supérieure en 1924, il se lie aussi d'amitié avec Raymond Aron. Sur le plan politique, Paul Nizan cherche sa voie, participant en 1925 au Faisceau de Georges Valois, premier parti fasciste français aux accents syndicalistes-révolutionnaires. En 1926-1927, il part comme précepteur pour Aden, au Yémen. Peu après, il adhère au parti communiste et épouse Henriette Halphen (1907-1993), une cousine de Claude Lévi-Strauss. En 1929, il est reçu à l'agrégation de philosophie.

La publication en 1931 de son premier ouvrage, *Aden Arabie* lui permet de se faire un nom dans le milieu littéraire et intellectuel. Il est nommé professeur de philosophie au lycée Lalande de Bourgen-Bresse ; en 1932, il se présente aux élections législatives comme candidat du parti communiste. La même année, il publie *Les Chiens de garde*, réflexion sur le rôle et la temporalité de la philosophie qui prend la forme d'un pamphlet dirigé contre ses anciens maîtres, en particulier Henri Bergson et Léon Brunschvicg. En 1933, il publie *Antoine Bloyé* qui est sa première évocation du thème de la trahison de classe.

En 1934-1935, Paul Nizan et son épouse, Henriette, séjournent une année en URSS ; il participe au premier congrès de l'Union des écrivains soviétiques et est également chargé d'organiser le séjour d'écrivains amis, tels André Malraux, Louis Aragon, etc. Les publications se succèdent durant les années suivantes : *Le Cheval de Troie*, *La Conspiration* (prix Interallié) ainsi que les contributions à différentes revues et journaux d'obédience communiste. Ainsi, il écrit dans *L'Humanité* entre 1935 et 1937 puis dans le quotidien *Ce soir* entre 1937 et 1939. Il rédige notamment des articles sur la politique étrangère et des critiques littéraires.

En août 1939, il dénonce la signature du pacte germano-soviétique qu'il voit comme une alliance entre nazis et communistes et rompt avec le PCF.

Il est tué au début de la Seconde Guerre mondiale.

Laurent Sauvage **Comédien et metteur en scène**

Il a principalement joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Jean-Christophe Saïs, Serge Tranvouez, Véronique Nordey, Guillaume Doucet, Guillaume Gatteau, Julien Fisera, Christophe Fiat, Olivier Martinaud, Falk Richter, Marine de Missolz, Anne Théron, Lelio Plotton, Julien Gosselin.

Il a joué dans la majorité des créations de Stanislas Nordey. À ses côtés, il a été artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2014, il est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

En 2021, il joue dans *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye mis en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Ivres* de Ivan Viripaev mis en scène par Ambre Kahan, *Seasonal affective disorder* de Lola Molina mis en scène par Lelio Plotton et *Howl* d'Allen Ginsberg mis en scène par Maya Bösch.

Metteur en scène et auteur d'*Anticonstitutionnellement* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2000, et de *La Cage* dans le cadre

du Festival Voyage à Nantes en 2017, à la Scène Thélème et à la MC93 de Bobigny, il met en scène *Orgie* de Pier Paolo Pasolini dans le cadre du festival Mettre en Scène à Rennes en 2003 ; *Je suis un homme de mots*, textes de Jim Morrison au Théâtre Molière, Maison de la Poésie à Paris en 2005, et crée *Aden Arabie* de Paul Nizan en 2018 au Festival « Phoque » à Nantes puis à Montévidéo-Marseille. À la MC93, Laurent Sauvage a été interprète dans *Le Camion*, mis en scène par Marine de Missolz en octobre 2017 d'après le texte de Marguerite Duras et dans *Le Père*, mis en scène par Julien Gosselin en septembre 2018 d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou. Il a également présenté en mars 2019 avec le musicien Thomas Landbo *La Cage* librement adapté du roman *Le baiser de la Femme Araignée* de Manuel Puig et de *Trois essais sur la vie sexuelle* de Sigmund Freud.

Eric Pifeteau
Musicien et compositeur

Eric Pifeteau est batteur de Philippe Katerine, de Jeanne Cherhal, des Little Rabbits et de Valoy, ainsi que sur la saga des Géants de la troupe Royal de Luxe.

Il est aussi batteur et membre des French Cowboy depuis 2005, avec lesquels il produit les albums : *Baby Face Nelson Was a French Cowboy*, *French Cowboy and Lisa Li-lund Share Horses*, Havalina Records, *(isn't my bedroom) EP*, Havalina Records, *(isn't my bedroom) a Masterpiece*, Havalina Records, *Music For The Mall - EP*, 45 Tours, *French Cowboy & The One*, Havalina Records.

Il est compositeur et producteur de Rock Roll & Remember.

Pour le cinéma et la télévision, il compose la bande originale de *Atomik Circus* de Didier et Thierry Poiraud et celle de *Panique au village* de Vincent Patar et Stéphane Aubier.

En 2013, il est musicien et arrangeur des films *French Cowboy Tu seras un Homme* de Benoît Cohen et de *La Buche de Noël* de Vincent Patar et Stéphane Aubier.

Il est également compositeur pour la série de France Télévisions : *Zone Blanche*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

[Réservation auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

Yala

Sara Llorca
Création 2022
Du 2 au 12 février

Gulliver, le dernier voyage

Madeleine Louarn et
Jean-François Auguste
D'après Jonathan Swift
Création 2021
Du 3 au 6 février

Dans la fumée des joints de ma mère

Jean-Louis Martinelli
Texte de Christine Citti
Création 2021
Avec le Théâtre Gérard Philipe,
CDN de Saint-Denis
Du 6 au 20 février

Sentinelles

Jean François Sivadier
Création 2021
Du 8 au 27 février

Bros

Romeo Castellucci - Societas
Création 2021
Du 11 au 19 février

Cœur instamment dénudé

Lazare
Création 2022
Du 23 février au 3 mars

Le Petit garde rouge

François Orsoni
Création 2021
Du 10 au 19 mars

mauvaise

Texte de debbie tucker green
Sébastien Derrey
Création 2022
Du 11 au 18 mars

Utopia / Les Sauvages

DeLaVallet Bidiefono
Texte de Dieudonné Niangouna
Création 2021
Du 22 au 24 mars

Je suis la bête

Julie Delille
Texte de Anne Sibran
Création 2018
Du 23 au 27 mars

Stream of stories

On nous l'a dit et on l'a cru
Clara Chaballier et Katia Kameli
Création 2022
Du 31 mars au 10 avril

Débandade

Du 7 au 10 avril
et

Klein

Du 13 au 17 avril
et

La Guerre des pauvres

Du 15 au 17 avril
Olivia Grandville
Création

Singulis et Simul

Frédéric Nauczyciel -
Studio House of HMU
Création 2021
Les 22 et 23 avril

C'est tout

Marie Vialle, Jimmy Boury,
Thierry Thieû Niang
Création MC93
Du 6 au 8 mai

La Comparution (La Hoggra)

Aurélia Lüscher - Guillaume Cayet
Création 2021
Du 11 au 15 mai